

LE COLONEL-OISEAU

de Hristo Boytchev, mise en scène Didier Bezace jusqu'au 21 janvier à La Commune

C'est presque un conte fantastique. Nous sommes dans un petit pays de l'est de l'Europe. Un pavillon oublié, loin de tout, où survivent une poignée de malades mentaux. Survient un médecin (fort bien interprété par Jacques Bonnaffé) chargé de s'occuper d'eux. Il renonce assez vite à faire autre chose que les observer, et nous raconte jour par jour l'évolution de ses patients. L'un d'eux ne parle plus du tout, jusqu'au jour où il se « réveille » en colonel et prend toute la chambrée sous son commandement. La fable, alors, s'envole littéralement. La force de persuasion du colonel est telle que tous subissent son ascendant. Jusqu'au médecin, fasciné par ce qui se passe sous ses yeux, qui se laisse lui-même entraîner. Décidant que lui et ses hommes sont oubliés du reste de l'Europe, le colonel encourage ses « soldats » à envoyer des messages au Parlement de Strasbourg. Ils trouvent pour cela un moyen ingénieux : des pigeons voyageurs. André Marcon, impressionnant dans le rôle de ce colonel aussi irréel qu'intraitable, donne une force incroyable à cette fable dont le message politique évident n'épuise pas la beauté. Si tous les comédiens sont ici extraordinaires, on peut regretter que la mise en scène tombe parfois dans le cliché.

■ Théâtre de la Commune, 2 rue Edouard-Poisson, Aubervilliers (93). 01 48 33 93 93. Du mar au sam à 21h, dim à 16h (relâche du 24 déc au 6 jan); de 90F à 130F.